



Tant d'églises - un seul Seigneur

Partout où l'on voyage dans le monde, dans les grandes villes ou dans les petits villages, on trouve toujours deux ou trois églises. Si vous êtes musulman, vous n'avez pas envie de vous rassembler avec un Hindou, parce que vos coutumes religieuses, vos codes de croyance et de conduite seraient complètement différents. Cette distinction est compréhensible. On peut aussi accepter l'existence de plusieurs bâtiments pour la même religion si les croyants sont très nombreux, par exemple dans les grandes villes. Mais quand il s'agit du christianisme, il est difficile de comprendre pourquoi il existe tant de différentes sectes.

En théorie, elles sont toutes fondées sur les mêmes doctrines et les mêmes principes qui se trouvent révélés dans la Sainte Bible. Il n'y a qu'un seul centre pour le christianisme et cela, c'est le Seigneur Jésus-Christ. Jésus affirme clairement dans le Sermon sur la montagne qu'il n'y a qu'une seule voie qui mène à la vie, et que toutes les autres mènent à la destruction :

Entrez par la porte étroite car large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent (Matthieu 7.13-14).

Ces paroles de Jésus rendent totalement fausse l'idée populaire que toutes les voies amènent au royaume de Dieu. Certaines gens s'imaginent une montagne dont on peut faire l'ascension par n'importe quelle route, parce que, toutes, elles amènent au sommet. On ferait mieux d'envisager un champ de mines avec une seule route directe et étroite qui puisse y passer, toutes les autres amenant à la destruction. Jésus affirme aussi dans son Sermon que la majorité n'a pas toujours raison ; peu de gens en effet trouvent et suivent la voie qui mène à la vie.

A cet égard, on doit aussi citer les paroles de l'Apôtre Paul qui affirme le caractère exclusif du message de l'évangile :

Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu'il y en ait un autre, mais il y a des gens qui vous troublent et veulent pervertir l'évangile du Christ. Mais si nous-mêmes ou si un ange du ciel vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! (Galates 1.6-8).

Paul va bien loin pour insister qu'il n'y a pas « d'autre évangile » à choisir, parce qu'il n'y a qu'un seul évangile authentique ; tous les autres sont des perversions de l'original. C'est un langage violent dont se sert Paul, maudissant ceux qui détournent les fidèles.

Il nous appartient donc de chercher et de choisir l'évangile original car toute autre chose nous mène à la destruction. Nous avons parlé de la multiplicité de bâtiments religieux qui se trouvent

dans nos villes ; mais le bâtiment lui-même n'est pas l'église. L'église, c'est les gens qui la fréquentent. Le mot *église* vient du grec *ekklésia* qui veut dire un groupe de gens qui ont été appelés à se mettre à part dans un certain but. Ce but consiste à porter le nom de Dieu, à se conduire comme ses fils et à croire à sa doctrine. L'Apôtre Jacques parle de notre séparation à Actes 15.14 où il répète les Paroles de Simon Pierre :

Simon a raconté comment pour la première fois Dieu est intervenu pour prendre parmi les nations un peuple consacré à son nom.

Comment donc trouver cet évangile original et ceux qui ont été appelés à porter le nom de Dieu ? Il ne faut pas suivre la majorité ; il faut remonter à l'origine du christianisme. Il y en a ceux qui pensent que l'église catholique romaine doit être la plus vieille et ainsi la première, mais on verra que ce n'est pas le cas. Les premiers disciples de Jésus et de l'évangile qu'ils prêchaient pré-datent l'église catholique. Nous allons maintenant considérer quelques prophéties du Nouveau Testament qui parlent de cette déviation du vrai évangile qui devait avoir lieu, et de la naissance d'une église apostate.

Lors de son troisième voyage missionnaire, Paul retournait à Jérusalem : à Milet il envoya chercher les anciens de l'église d'Éphèse. Quand ils furent arrivés, Paul leur parla du temps qu'ils avaient passé ensemble, de ce qu'il leur avait appris et de la façon dont il s'était conduit parmi eux. Il leur dit qu'ils le voyaient pour la dernière fois et les avertit que de mauvaises choses devaient leur arriver à l'avenir :

Prenez donc garde à vous-même, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour faire paître l'église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n'épargneront pas le troupeau, et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux (Actes 20.28-30, L.S. 1910).

Paul décrit l'église comme un troupeau vulnérable de moutons entourés de loups cruels qui ont pour but de disperser et de détruire le troupeau. Ce langage de Paul rappelle les paroles de Jésus :

Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous comme des brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs (Matthieu 7.15).

Ces loups ont l'air d'être bons et justes mais en fait ils prêchent un faux évangile. S'ils commandaient au troupeau d'adorer les idoles et de commettre des actes abominables, on les reconnaîtrait facilement ; mais ils sont subtils et détournent les fidèles de la vérité. Paul les avertit aussi que certains d'entre les disciples eux-mêmes devaient s'égarer et essayer d'entraîner d'autres avec eux.

Ces « *anciens* » (v. 17) devaient nourrir le troupeau comme des bergers qui gardent les moutons ; ils ne devaient pas s'attendre que les « *moutons* » les nourrissent, eux. La plupart des sectes chrétiennes qui nous entourent ne suivent pas ce principe de l'évangile original ; de nos jours, les fidèles doivent faire subsister leurs pasteurs. L'Apôtre Pierre, lui aussi, est précis à cet égard, en parlant des anciens :

Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, non par contrainte, mais volontairement selon Dieu ; ni pour un gain sordide, mais de bon cœur ; non en tyrannisant ceux qui vous sont échus en partage, mais en devenant les modèles du troupeau (1 Pierre 5.2-4).

Les paroles de Paul déjà citées (Actes 20.30) nous rappellent son épître aux Galates (1.7), où il parle de ceux qui « *pervertissent* » le vrai évangile. Paul fait allusion ici aux chrétiens juifs qui insistaient que les convertis gentils suivent la loi de Moïse. En fait, ils ajoutaient à l'évangile

original de Jésus et « *troublaient* » les églises Galates. Ces hommes étaient « *une écharde dans la chair* » de Paul et ses disciples comme ils essayaient de tenir bon à la doctrine de Jésus.

Comme l'avait fait Paul, Pierre avertit les fidèles qu'il devait arriver de faux prophètes parmi eux. Pierre leur rappelle des tribulations des Israélites en quittant l'Égypte et leur offre une leçon :

Il y a eu de faux prophètes parmi le peuple ; de même il y a parmi vous de faux docteurs qui introduiront insidieusement des hérésies de perdition et qui, reniant le Maître qui les a rachetés, attireront sur eux une perdition soudaine. Beaucoup les suivront dans leurs dérèglements et, à cause d'eux, la voie de la vérité sera calomniée (2 Pierre 2.1-2).

Encore une fois, la question des faux docteurs est soulignée ; ils feront égarer les fidèles et la voie de la vérité sera calomniée. Ce détournement de la vérité continua jusqu'en 300 après Jésus-Christ, lorsque le christianisme devint la religion officielle de l'Empire romain. Depuis longtemps, l'évangile original avait déjà disparu, remplacé par un mélange de paganisme, de la mythologie grecque et de doctrines soi-disantes chrétiennes corrompues.

Cet état de choses continue jusque dans nos jours. Nous n'avons plus de bergers qui gardent les moutons : aux États-Unis les « Télévangélistes » ont bâti des empires multimillionnaires de dollars en vendant leur propre marque du christianisme et l'opulence de l'église catholique romaine est bien connue.

Nous n'avons pas essayé dans cet article d'analyser l'évangile original ; nous avons simplement voulu indiquer que les apôtres du premier siècle avaient prédit l'état d'apostasie qui existe de nos jours. On trouvera l'espoir du salut chez ceux, peu nombreux (Matthieu 7.14), qui « *examinent chaque jour les Écritures* » (Actes 17.11) et qui « *par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité* » (Romains 2.7). La prochaine fois, si Dieu le veut, nous espérons continuer à considérer les prophéties qui prédisent l'arrivée de l'apostasie actuelle.